<u>Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien</u> <u>La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)</u>

Textes et homélie

<u>Dimanche 14 Juillet 2019</u> 15^e Semaine du Temps Ordinaire - Année C

1ère Lecture : Livre du Livre du Deutéronome (30, 10-14)

Moïse disait au peuple : « Écoute la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses commandements et ses décrets inscrits dans ce livre de la Loi, et reviens au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. Car cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises :'Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?' Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises :'Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?' Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. »

Psaume 18b (19) (8,9,10,11)

R/ Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ! (Ps 18b, 9ab)

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ; la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ; le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ; les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables :

> plus désirables que l'or, qu'une masse d'or fin, plus savoureuses que le miel qui coule des rayons.

<u>2e Lecture : Lettre de Saint Paul aux Colossiens (1, 15-20)</u>

Le Christ Jésus est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

Evangile selon Saint Luc (10, 25-37)

En ce temps-là, un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant :« Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda :« Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit :« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus :« Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole :« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : 'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.' Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit :« Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit :« Va, et toi aussi, fais de même. »

Homélie du Père Nicolas Goury

Cette parabole, nous la connaissons bien, rien de nouveau, nous savons tout cela par cœur. Pourtant, une fois de plus, l'Evangile, la Parole de Jésus nous remet face à notre propre vie, face à notre foi. Pour mettre à l'épreuve Jésus, une fois de plus, un docteur de la Loi l'interroge pour savoir s'il sait bien son catéchisme. Cet homme voulait l'entraîner dans des théories, de beaux discours, des lois, des règlements, mais Jésus le ramène dans le concret, dans la réalité. « Va et toi aussi, fais de même ». La parole de Jésus devient une puissante invitation à mettre en pratique l'exemple qu'il donne dans la manière d'agir du Samaritain. Mais cette parabole va plus loin. Jésus déclare qu'il n'est pas venu pour les justes mais pour les pécheurs. Dans sa rencontre avec Zachée, il dit : « Le Fils de l'Homme et venu chercher et sauver ce qui était perdu ». L'homme abandonné au bord du chemin, c'est l'humanité. Cette humanité, Dieu la voulait comme une communauté de personnes, un lien d'amour les uns avec les autres. Mais l'amour ne s'impose pas. Et les êtres humains préfèrent se débrouiller seuls, sans venir boire à la source de l'amour, à la Parole de Dieu. Enfermés dans leurs certitudes, dans la peur d'être souillés par un impur, le prêtre et le lévite ne s'arrêtent pas. Pourtant ce sont des savants de la religion, des hommes qui ont une place importante au Temple de Jérusalem, des fonctions d'honneur, des hommes respectés, des hommes de référence. Ils ne s'arrêtent pas pour porter secours au blessé. Nonassistance à personne en danger...

Celui qui s'arrête, c'est l'étranger c'est-à-dire celui que les hommes considèrent en dehors de leur vie. Autrement dit, c'est Dieu qui donne sa présence en Jésus. Oui, c'est Jésus qui est le bon Samaritain de l'homme.

C'est lui qui nous prend en charge comme le bon pasteur qui prend sa brebis égarée sur ses épaules.

C'est lui qui nous rejoint dans nos blessures profondes pour y déposer l'huile de la vie et le vin de l'amour. C'est lui qui paie tout le prix en donnant sa vie pour nous. Laissons-nous d'abord guérir par Jésus et ensuite, remis debout, nous pourrons aimer comme lui.

Nous pourrons aller et faire de même que lui. Alors se pose toujours la question : « Qui est mon prochain ? ». Jésus répond par « Qui se fait le prochain de l'autre ? Qui accepte d'être détourné de ses projets, qui accepte d'être dérangé, de faire un grand détour pour être mené ailleurs ? ».

Notre regard sur celui qui mendie est plus important que l'argent qu'on lui offre. Le Samaritain le vit et fut saisi de pitié, de compassion. Ne jamais côtoyer une personne qui souffre en pensant charitablement que le prochain passant s'en chargera.

Un geste, s'il est collectif, aura une portée solidaire. Seul face à la misère, on est paumé. Ensemble, on est fort. L'Evangile nous appelle à nous compromettre sans cesse.

L'Eglise c'est un regard d'amour, d'abord vers les êtres qui souffrent. C'est ensuite des gestes. Et c'est enfin une solidarité qui se propage. Ayons le regard du Samaritain.

Aujourd'hui encore Jésus s'adresse à nous, il nous interpelle : De qui es-tu proche ? De ta famille, de tes amis ? Les incroyants en font autant. Mais, plus encore, jusqu'où va ton regard ? Jusqu'où te laissestu déranger ?

Jusqu'où va ta compassion, c'est-à-dire jusqu'où vis-tu l'Evangile ? Alors, va et toi aussi, fais de même !